

Las Chucherías

DANS

"FUERA DE COMPAS"



Dossier spectacle

"FUERA DE COMPAS"

« Fuera de compas » signifie littéralement « en dehors de la mesure », terme utilisé en Flamenco quand un danseur se décale désastreusement du tempo et que nous employons pour dire « à côté de ses pompes ».

Spectacle écrit, mis-en-scène et interprété par :

Carole ERRANTE & Magali CONTRERAS.

Disponible en version 1h ou 35 minutes.

QU'EST-CE ?

Ce projet a germé en avril 2003 de l'envie de deux comédiennes (Carole ERRANTE et Magali CONTRERAS) de jouer les grandes "bailaoras" espagnoles.

Elles s'amuse de leur passion gitane avec dérision et espièglerie en se jouant des clichés et des postures si typiques et ancestralement ancrés de la danse flamenco.

La danse est forgée de ce qu'elles savent faire: jouer.

"Fuera de compas" a été créé et présenté à l'occasion du concours des "Gradins du risque" au théâtre des Hivernales en Avignon.

Le spectacle y a obtenu le prix du public et le grand prix du jury ainsi qu'une programmation au festival des Hivernales en février 2004 au théâtre des Pénitents Blancs.

"Fuera de compas" a été également présenté en octobre 2003 lors d'une soirée événement organisée par la Cie. "Itinérances" (Christine Fricker) ainsi qu'au théâtre du Chien qui Fume en Avignon dans le cadre des "Amoureux de la scène", où il a obtenu le prix du jury ainsi qu'un prix SACD.

Las Chucherias ont participé au "Printemps de la danse" à l'Espace Culturel Busserine en mai 2004 et ont poursuivi :

- à Venelles - Région en Scène - le 21 octobre 2004,
- à Jonquières le 26 novembre 2004,
- à Paris au Lavoir Moderne Parisien - Festival au Féminin - en mars 2005,
- au Théâtre de la Minoterie à Marseille, les 10,11 et 12 mars 2005,
- au Théâtre de l'Astronef à Marseille, les 1er et 2 avril 2005.
- au théâtre le Comoedia à Aubagne en Mars 2006
- A Gardanne et Ventabren (dans le cadre du dispositif saison13)
- Au théâtre 140 à Bruxelles en Mars 2007
- A la friche belle de mai à Marseille en Mai 2008
- Au théâtre du Golfe à La Ciotat le 14 février 2013
- Au Pavillon M en septembre 2013 pour Marseille capitale européenne de la culture

Qui ?

Magali CONTRERAS a été formée aux arts et métiers du spectacle à l'Université de Provence.

Elle travaille ensuite comme comédienne avec diverses compagnies de la région telles que l'Egrégoire, La Naive, Le Théâtre de la Mer, le Badaboum Théâtre, la Cie TGV, ou Aurore de Nausicaa.

A partir de 2002 elle se forme à la danse flamenco à Marseille et en Espagne avec Isabelle Gasquez et des maîtres tels que Antonio Canales, La Juana Amaya, Israel Galvan, Joaquim Grilo, Belen Maya, Mercedes Ruiz.

Depuis, elle explore et développe un travail entre théâtre et baïle flamenco.

Avec Carole Errante, elle écrit, met en scène et interprète "Las Chucherias dans Fuera de Compas" ainsi que "Bang Bang" (Cie La Criatura) et dirige le projet "Sonakai" (Cie Ana Ana) véritable métissage entre flamenco traditionnel et formes scéniques contemporaines (Théâtre, vidéo, performance).

Au cinéma, en 2009, elle tourne dans "Khamasa" de Karim Dridi et en 2010 dans "Qu'un seul tienne et les autres suivront" de Léa Fehner.

En 2010 elle est jury des 12èmes rencontres du cinéma sud-américain.

Carole ERRANTE a été formée au Conservatoire National d'Art Dramatique à Marseille sous la direction de Jean Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'Université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre (Cie TGV).

Elle se passionne également pour les danses latines (Salsa, Tango Argentin) et principalement le Flamenco (master-class avec Rafael Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan ...)

Elle travaille régulièrement comme comédienne et/ou danseuse avec diverses compagnies de la région telles que le Théâtre de la Mer (Akel Akian), Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine (Cathy Deville/Christian Carrignon) ou la Cie Itinérances (Christine Friker).

Parallèlement elle joue et met en scène au sein de La Criatura : « Las Chucherias dans Fuera de Compas », fantaisie théâtrale flamenco (www.laschucherias.com), « Paradis d'Enfer » (Music-hall expérience) ou encore "Bang Bang".

Elle travaille et collabore également avec la Cie Théâtre des Personnes et des Choses (Aïcha Sif) avec laquelle elle a créé un groupe de recherche théâtrale intitulé « le labo des loups. »

Quoi ?

Las Chucherías, que l'on peut traduire par les petites babioles, sont-comme leur nom l'indique- des petits cadeaux de pacotille, bijoux ou bonbons que l'on trouve dans les machines à "un sous tu tournes et ça sort".

A l'image de ces bimbéloteries acidulées et autres cochonneries délicieuses, Las Chucherías, en l'occurrence Carmen et Mercedes, les deux personnages de la pièce, invitent à la tentation de la surprise.

"Fuera de Compas" (littéralement : en dehors de la mesure) est avant tout une fantaisie décalée, en rupture avec l'image traditionnelle du "flamenco puro"; une sorte de pied de nez ludique au formalisme académique et muséal de la danse flamenca.

Avec comme point de départ une visite guidée du Musée National du Prado, Carmen et Mercedes, les deux guides du Musée, vont tour à tour se prendre pour des madones, dévoiler la vie intime des artistes exposés, ressusciter Velasquez, convoquer les esprits de sépulcres romains, figurer des personnages de tableaux, incarner les postures monstrueuses des créatures de Goya, utilisant la danse comme vecteur d'expression.

Un flamenco décalé, aux frontières de l'excès, cadencé par les sonorités de la langue espagnole dont elles se jouent comme d'un instrument rythmique au mépris de toute syntaxe pour n'en garder que l'énergie et la musicalité.

Sans bande-son, utilisant uniquement la musique des frappes de pieds et de mains, du chant, de la langue, Las Chucherías invitent le spectateur-visiteur à découvrir un univers hybride entre théâtre et flamenco, désacralisant les rites de la danse et bousculant avec malice les codes et les images de l'univers hispanique.

Légèreté, dérision et plaisir du jeu sont les moteurs de cette forme pour le moins atypique de flamenco théâtral.

QU'EN DIT-ON ?

VU POUR VOUS

Grand délire avec
"Las chucherías"

"Las chucherías" dans une performance corporelle totale mêlant théâtre et flamenco, donnent vie aux tableaux. / PHOTO DLM

Elles sont belles, décidées et comme habitées par les œuvres qui les entourent. Elles, ce sont Carmen et Mercedes, guides au Musée du Prado de Madrid, qui abrite une collection de chefs d'œuvre que nos deux guides, dans une visite en espagnol traduite en français, s'approprient à nous faire découvrir.

Mais attention, les deux femmes ne se contentent pas de nous présenter platement les tableaux de Bosch, Rembrandt, Vélasquez, Rubens, Bruegel ou Goya, elles les vivent dans leur chair et les expriment corporellement, au rythme du flamenco... pour le pire et le meilleur ! Etes-vous prêts à suivre "las chucherías" (les petites babioles) dans leur visite de la "zone sensible au sous-sol du musée où sont conservées les "peintures noires" de Goya, à la fin de sa vie? Les personnes qui auront sous-estimé leurs possibilités seront prises en charge par des infirmières en fin de visite..."

Et les deux comédiennes, qui ont également écrit et mis en scène le spectacle, magnifi-

ques Carole Errante et Magali Contreras, de la compagnie "Fuera de compas" jouent littéralement sous nos yeux médusés plusieurs tableaux de Goya. Elles évoquent alors avec un talent saisissant, et grâce à la plasticité de leurs expressions, les postures monstrueuses des personnages du maître, dans des scènes passant de la grâce au grotesque. Les rires fusent.

Le reste de la visite est à l'avenant : on a volé un tableau, "Manolo culo de oro" qui met en transe nos deux guides et les entraînent dans un délire chamannique, à la recherche du tableau.

Pas de décor, pas d'accessoires, mais une performance du corps (chants, danse, jeu) qui donne une œuvre pleine de rythme et d'excès, et se joue des frontières entre flamenco, théâtre et peinture.

Le spectateur doit accepter de lâcher prise et de perdre ses repères. Et se dire aussi qu'il ne regardera plus jamais de la même manière les tableaux de Goya.

Delphine LE MOUËL

QU'EN DIT-ON ?

(RE)TOURS DE SCÈNES

Femmes au bord de la crise de nerfs

Talons de danseuse flamenca et « pétage de plombs » hystérico-rigolo : toutes de sensualité vêtues, Las Chucherias ont mis le feu au plancher de l'Astronef samedi soir avec *Fuera de compas*

Las Chucherias, que l'on peut traduire par « les petites babioles », sont — comme leur nom l'indique — des petits cadeaux de pacotille, bijoux ou bonbons que l'on offre aux enfants à la sortie de l'école. À l'image de ces sucreries acidulées et autres cochonneries délicieuses, Las Chucherias, en l'occurrence Carmen et Mercedes, les deux personnages de la pièce, invitent à la tentation de succomber au plaisir. Plaisir du jeu et nous voilà partis pour une visite légèrement décalée, voire totalement déjantée, du musée du Prado (pour ceux qui ne connaissent pas, c'est près de Madrid et c'est un peu Le Louvre espagnol). Nos deux charmantes guides parfaitement bilingues nous font pénétrer dans cette immense pinacothèque en incarnant les postures monstrueuses des personnages des tableaux de Goya, en exposant la vie intime de certains artistes ou en se prenant pour des sépulcres romains. Un jeu parfait et maîtrisé qui se rajoute à un langage corporel original où le flamenco se voit revisité et éclaté. Les deux interprètes se jouent des clichés, des modes et des postures si typiques et ancestrales de la danse flamenca. Le titre est admirablement bien choisi : *Fuera de compas* signifie littéralement « en dehors de la mesure », terme utilisé en flamenco quand un danseur se décale désastreusement du tempo et que l'on peut traduire plus simplement par « en dehors de ses pompes ». On s'amuse de ce regard à la fois critique et amoureux de la culture flamenca, pleine de machisme, d'apparence et de fierté. Mais les deux comédiennes montrent aussi la beauté, la poésie et le tragique de cette danse à travers une chorégraphie au rythme savant et cisailé. Elles jouent entre elles comme des sœurs, des amantes, des rivales. *Fuera de compas* évoque avec légèreté et humour l'univers flamenca, l'homosexualité, un certain ras-le-bol de tant de boutots alimentaires, l'amour de l'art, la culture méditerranéenne et tant d'autres choses qu'on appelle la vie...

Eva D



Ventilo - avril 2005

QU'EN DIT-ON ?

A l'affiche aujourd'hui



AY, CHUCHERIAS !... Ces deux filles-là, c'est de la bombe. Leur flamenco ne suit pas vraiment les règles pures, mais leurs délires, qui démarrent dans une étrange visite guidée du Museo del Prado sont tout aussi jouissifs qu'un solo de La Yerbabuena... Après avoir ouvert les soirées *Fatch*, récemment à la Minoterie, Carole Errante et Magali Contreras, alias Las Chucherias, présentent leur *Fuera de Compas*, dérythmé mais parfaitement calé, aujourd'hui à 14h30 et demain à 20h30 à l'Astronef. A ne pas rater. D.B. (Photo DR) L'Astronef, C.H. Edouard Toulouse, Marseille. 04.91.96.98.72

La Marseillaise 1er avril 2005

QU'EN DIT-ON ?

La Chronique de Jean Boissieu

Ma Semaine des quatre jeudis

Pour un (petit) pas de plus...

CELA m'effraie un peu que le temps se soit écoulé avec pareille rapidité. Ainsi donc cela ferait ces jours-ci vingt-cinq ans, le quart de siècle, que commençait la croisière du Théâtre de la Mer. Que, vers le même moment, à quelques semaines près, le Théâtre national de Marseille se soit amarré au Quai de Rive Neuve, il serait sans doute un peu trop facile de souligner ce que la coïncidence a de symbolique. Sans davantage insister, Akel Akian et Frédérique Fuzibet réinvestissent pour quelques semaines cet Espace Culturel Busserine qui, au fil des années, aura été l'un des principaux points de chute d'une équipe à la fois permanente et vagabonde qui aura, dès l'origine, donné tout son sens à l'expression trop souvent galvaudée d'action culturelle. Parmi les comédiens « nés au quartier », pour reprendre leur expression, nul choix ne pouvait être meilleur que celui de Belkacem Tir pour incarner les multiples visages du personnage anonyme à travers lequel l'écrivain exilé Aziz Chouaki retrace toute l'histoire de sa ville d'Alger, de la colonisation à l'indépendance.

Belkacem Tir, parallèlement au théâtre, travaille la danse. De Magali Contreras et Carole Errante, les deux partenaires qui, la semaine dernière, donnaient dans la petite salle de la Minoterie *Fuera de Compas* -un titre qui se traduit assez librement par *A côté de ses pompes*-, l'une au moins a fait ses débuts au Théâtre de la Mer. Ce qu'elles donnaient à voir se situe à la limite du théâtre et de la danse. Très précisément du flamenco. Mais un flamenco très spécial, où le duende se tempère de parodie, avec cette particularité qu'il n'y a pas de mélodie, puisque le rythme s'appuie exclusivement sur le langage parlé, que ce soit en français ou en castillan. Cela pourrait être une forme d'expression expérimentale, avec tous les risques que cela comporte, si les deux jolies complices n'avaient un tel sens du comique. Entre parenthèses, il est question d'une visite guidée au Musée du Prado, mais ça n'a qu'un très, très, très lointain rapport, encore qu'il y ait comme des échos d'armes à feu en sous-sol, avec la *Nuit de guerre au Musée du Prado* de Rafael Alberti. *Fuera de Compas* sera repris début avril sur la scène de l'Astronef. Surveillez les programmes et ne le manquez pas.

La Marseillaise 17 mars 2005

QU'EN DIT-ON ?

Le sens du rythme

Le théâtre de la Minoterie accueille deux spectacles réjouissants, multipolaires et dansés : Las Chucherías, de la Cie Fuera de Compas, suivi de Fatch, du Théâtre à Grande Vitesse.

Le TGV de Charlie Kassab aime à mêler texte, mouvement et musique en création. La démarche, très habituelle en ce moment, se révèle pourtant originale lorsque le TGV s'en mêle : les mouvements des danseurs illustrent le texte, composé essentiellement d'aphorismes drôles, avec des effets de décalages savoureux, ou en collant mot à mot, geste à geste, à des expressions imagées. Tout devient prétexte à danser, les situations des trois acteurs-danseurs-personnages étant empruntées à notre quotidien. Le public, interpellé parfois directement, entre dans une fable qui pourtant s'esquisse à peine. La musique de David Rueff se fond discrètement dans ce jeu, ou bien intervient énergiquement, comme un nouveau personnage. Et le TGV possède un sacré sens du rythme, ce qui tran-



© Achouak Sen

che sur la lenteur ou les redondances de certains spectacles "croisés". Pas une seconde d'ennui non plus avec *Las Chucherías*. Les deux jeunes actrices s'emparent du flamenco pour inventer un spectacle débridé, furieux et hystérique comme des Espagnoles offensées. Cela commence par une visite bilingue du Prado, puis quelques bonbons sont échangés, arrachés, avalés... Leurs jambes fières claquent des talons, filent à

toute allure, se moquent des lieux communs de la danse gitane, jouant des effets de miroir que les deux brunes aux cheveux rebelles savent faire naître entre leurs corps mimétiques. Une performance, dans tous les sens du terme. ■

Agnès Freschel

MARSEILLE. Fatch et
Las Chucherías, du 9 au 12/3.
La Minoterie.
04 91 90 07 94

CESAR mars 2005

QU'EN DIT-ON ?

Finale 14 à fumer le Chien

Les 13 et 14 mai, le théâtre du Chien qui fume, à Avignon, présente la finale des "Amoureux de la scène", tremplin ouvert aux comédiens, chanteurs, clowns, conteurs et plus car affinités. Cette année, ils sont 14 à figurer dans cette finale, avec une majorité de musiciens. Gros plan sur les danseuses marseillaises, "Las Chucherias", qui comptent parmi les favorites.



Las Chucherias : du flamenco... qui fait rire !

Parmi les favoris de cette finale des "Amoureux de la scène", figurent incontestablement les deux bretteuses des "Chucherias" (qui signifient friandises "offertes aux enfants" en espagnol), qui avaient marqué les esprits lors du tremplin des Hivernales, "Les gradins du risque", en 2003. C'était déjà à Avignon, où elle avaient alors remporté le Prix du jury et le Prix du public. La cité des Papes : ville qui pourrait définitivement sceller leur destin de lumière au cas où elles remporteraient la finale au "Chien qui fume". Magali Contreras et Carole Errante ont créé en 2003 à Marseille leur compagnie, "Las chucherias". Un condensé de

danse, de théâtre et d'humour relevé à la sauce piquante. Dans leur spectacle, "Fuera de compas" (en dehors de la mesure), Magali Contreras (dans le rôle de Carmen) et Carole Errante (Mercedes) incarnent, sur scène, deux guides du musée du Prado, à Madrid. "Le public présent dans la salle correspond au pu-

blic qui fait la visite dans le musée", explique Carole Errante. "Soudain, ces deux guides perdent pieds et partent en éclats. Elles commencent à faire des mouvements de danse et l'ambiance tourne au bizarre."

Du flamenco au beau milieu du musée du Prado ? Pourquoi pas ? "Nous nous jouons des cli-

chés et des postures du flamenco. Mais nous sommes avant tout des comédiennes, plus que des danseuses."

Un humour débridé prend alors forme sous nos yeux ébaubis. "Nous allons aux Amoureux de la scène pour gagner", raconte en souriant Carole Errante. "C'est l'occasion pour nous de présenter notre travail et d'être remarquées".

Si vous êtes des amoureux de la scène, vous deviendrez le plus logiquement du monde amoureux de "Las Chucherias" à partir de la semaine prochaine. On prend le pari ?

F. B.

A voir

► 13 mai à 20h30 : le Touareg de Châarby (conteur), Sébastien Prats (chanson), Bob art le clown, Seb Lanz (chanson), Linspektör (rock), Ozegan (mus. irlandaise), Hurle vent (chanson)

► 14 mai à 20h30 : Frédéric Lanz (chanson), La Poulpe (chanson), Cyrille Gallais (chanson), Las Chucherias (danse), Marcel Falzard (mus.), Art Vida (mus.), Morgane (chanson)

► entrée libre

"Fuera de compas", le 14 mai à 20h30 au Chien qui fume, Avignon, pour la finale "Les Amoureux de la scène"

L'Hebdo Vaucluse du 07/05/04

QU'EN DIT-ON ?

Las Chucherías vous invitent au musée du Prado... en dansant



Carole Errante et Magali Contreras, les deux surprises des Chucherías vous invitent à une "fantaisie décalée"...

Photo Cyril HIELY

► Les "chucherías", en espagnol dans le texte, ce sont ces babioles, bijoux, bonbons et autres cadeaux de pacotille qu'on offre aux gamins dans des cornets surprise. Histoire de vous mettre dans l'esprit de leur performance, ces deux-là donnent le ton, avec leur nom-même. Surtout, on ne se prend pas au sérieux, et on s'amuse. Follement...

Carole Errante et Magali Contreras, deux brunes piquantes et souriantes, se rencontrent sur les bancs du lycée, où elles préparent un bac A3 théâtre. Chacune fait son bout de chemin de son côté, devient comédienne,

et parallèlement se frotte au flamenco. Et quand elles se retrouvent, elles ont les mêmes goûts, et se verraient bien monter "un petit quelque chose ensemble". Le petit quelque chose se concrétise, à l'approche des Gradins du risque. En juin dernier, elles dévoilent leur pièce, durée 10 minutes et gagnent, haut la main, le grand prix du jury et le prix du public. Magali se souvient : "C'était fou, on n'avait encore jamais montré notre travail et là, ça a marché, les gens ont été vraiment enthousiastes".

Alors, pour aujourd'hui, elles ont revu leur pièce, l'ont enri-

chie, et allongée. Mais le principe reste le même, celui d'une visite guidée au musée du Prado... plutôt foldingue. Carole qualifie le tout de "fantaisie décalée", sa compagne de jeu, de "délire furieux". Car pas tout à fait guides, ni complètement "bañlaoras", ces deux-là parlent et dansent, chantent et rient, s'échangent des *private jokes*... mais qui font rire tout le monde.

Et quand on les interroge sur leurs projets, elles répondent de concert : "Avant de faire d'autres enfants, on va d'abord élever celui-là de notre mieux".

N.V.E.

La Provence 28/02/04

QU'EN DIT-ON ?

Les Hivernales danse

Le goût du risque

LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE d'Avignon aime les sentiers de traverse et propose des aventures formatées par l'esprit d'aventure. L'Été des Hivernales présente ainsi, durant tout le Festival d'Avignon, quatre compagnies féminines qui se succèdent chaque jour au Studio (Julie Bougard à 11h, Verónica Vallejo à 13h, Andrea Simer à 15h et Mathilde Lapostolle à 17h). L'occasion de passer une journée de danse peu commune, de visionner quelques films en marge de la programmation officielle (Jan Fabre, De Keersmaeker, Preljocaj, Gallota ou Plate) ou de passer une heure avec des artistes au parcours atypique. Nés de cet esprit d'aventure *Les Gradins du Risque* connaissent un réel succès. Ce concours interdisciplinaire s'adressant à tous les artistes du spectacle vivant permet à de jeunes compagnies de danse, de théâtre ou de musique de se faire remarquer, voire programmer, par un jury de professionnels. Pour leur deuxième édition, en juin dernier, *Les Gradins du Risque* ont déjà reçu trop de candidatures : seules trente compagnies ont pu exprimer, en 10 minutes, la quintessence de leur travail. Mais trois soirées suffirent à démontrer que le talent, l'inventivité et le goût du risque ne manquent pas aux jeunes troupes régionales. Les Hivernales tiendront donc les promesses qu'ils n'avaient pas faites et les quatre lauréats se produiront à nouveau sur scène.



Les lauréats
Trois spectacles de genres différents furent distingués par trois *Prix des Gradins* : du théâtre comique et chantant par 3 *Demoiselles* (Cie le Souffle, Marseille) ; la performance circassienne très prometteuse de deux jeunes acrobates musiciens (Cie Les Staffs, Avignon) ; de la très belle danse par la Compagnie Reveida, de Valbonne, récompensée pour *Semeurs d'imaginaire*. Un voyage onirique, tout public, au Pays des merveilles, qui a déjà reçu quelques prix et été programmé dans plusieurs festivals.

Le spectacle le plus surprenant et le plus « risqué » fut, sans doute, *Fuera de Compas* de la compagnie marseillaise *Las Chucherías*. Carole Errante et Magali Contreras possèdent un humour corrosif, un sens du rythme et une présence scénique indéniables. Leur performance transforme une visite bilingue du musée du Prado en délire furieux, avec deux brins de flamenco et un sens rare de la dérision. Un *Grand Prix* très mérité.

AGNÈS FRESCHEL
AVIGNON. L'Été des Hivernales du 9 au 28/7.
La Manufacture, 04 90 82 33 12.

César du 02/07/03

QU'EN DIT-ON ?

Hivernales : des Gradins du Risque très show

Les Hivernales accueillent pour la deuxième édition une trentaine de spectacles de la région Paca : du jamais vu !

► Trois soirs fous, fous, fous, trente petits (par la durée) spectacles chauds, show, très chauds, des spectateurs heureux comme sardines en bancs et une foison de prix : c'était, les 9, 10 et 11 juin, la deuxième biennale des Gradins du risque, initiés en 2001 par Amélie Grand et son équipe, pour fêter des gradins tout nouveaux "en ouvrant ce lieu à tous ceux qui essaient de faire quelque chose". Avec pour seul critère : "ce dont vous avez toujours rêvé et que vous n'avez jamais osé faire".

Ainsi devant plus de soixante spectateurs comblés et dix-sept "jurystes" sur le pont, se sont succédés danse pure ou alliée au théâtre, à la marionnette ou aux objets, cirque, théâtre - y compris un très émouvant solo en langue des signes - contes, chansons, musique rap ou flamenca, clown, performances.

Dix minutes maximum pour convaincre public et "pontes de la culture" comme les Hivernales nomment le jury.

Dire que le choix des primés fut difficile, est un euphémisme, tant de spectacles étaient remarquables et furent remarqués. Avec le regret d'avoir dû se limiter, faute de temps, de place et d'argent, à trente propositions et donc à la région Paca.

Les prix

Les récompenses ? À chaque soirée d'abord un "Prix du public" voté ... par le public. Ce sont donc la compagnie "Articule" et la "performance culinaire" de Mélanie Brunelle et Frédéric Jussian ; les deux jeunes "Staffs" de l'École du cirque de Champfleury, Baptiste Amann et Raphaël Bonneau entraînés par Hacène Hourag - reprenez ces noms - et enfin le duo flamenco diaboliquement drôle des "Chucherias" qui sont parties avec ... la recette du soir. À quoi, on aime le rappeler, se voit la folle générosité de l'équipe des Hivernales, centre de dé-



Dans l'échelle des risques, l'équipe des Hivernales en a pris quelques-uns, avec bonheur. Photo Ange ESPOSITO

veloppement chorégraphique pas comme les autres.

Voici les autres prix : le Prix des Gradins a fêté les musiciens et danseurs nîmois de "Danse Anim". Quatre Prix du Jury ont récompensé le tango théâtral et audacieux de Marina Caranza et Vima Cirignano d'Aramon, la danse-théâtre des deux magnifiques "Semeurs d'imaginaire" de Valbonne (compagnie Reveida) ; les trois "Démouilles" marseillaises délicieuse-

ment déjantées de la compagnie "le Souffle" et enfin les déjà fameux "Staffs" avignonnais.

Voulez-vous connaître le Grand Prix ? Les deux comédiennes-danseuses marseillaises de "Las Chucherias" l'ont arraché à l'unanimité.

Ajoutons encore que plein de magnifiques et divers cadeaux sont dans la hotte avec ces prix : vous en entendrez forcément reparler !

Danièle CARRAZ

Fuera de compas : le rigoureux délire d'un flamenco très théâtral

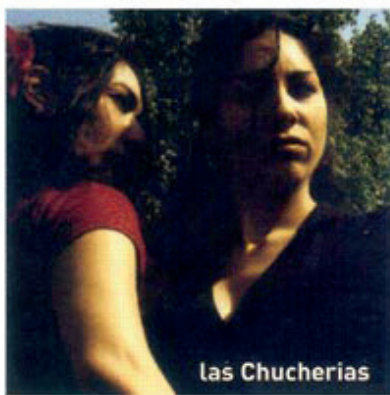
► Elles sont marseillaises, comédiennes et danseuses. Elles ont 27 et 28 ans et leur nom - Magali Contreras et Carole Errante - disent qu'elles ont quelque chose à voir avec l'Espagne. Des "chucherias" (petits cadeaux de pacotille dans la langue de Cervantes) ? C'est bien plus que cela qu'elles nous ont offert avec leur flamenco-théâtre "Fuera de compas", où elles se jouent avec une facilité déconcertante des règles et mesures du flamenco, tout en appliquant avec virtuosité les codes de cet art : "on est comédiennes avant tout et passionnées. On a voulu ouvrir l'univers très ancré, très codifié du flamenco, mais notre spectacle est théâtral." Pensant au départ à un spectacle de rue - "pour se confronter au public sans dépendre d'une structure" - les deux Marseillaises se sont lancées le défi des Gradins : un coup de maître ! Qui les conduira, entre autres propositions, à participer aux prochaines Hivernales. 9.02

La Provence Vaucluse du 15/06/03

QU'EN DIT-ON ?

LES GRADINS DU RISQUE

9-10-11 JUIN 2003



Voici les lauréats que vous retrouverez aux Hivernales 2004 :

LE GRAND PRIX DU JURY **La compagnie marseillaise «las Chucherias»** (en photo)
 LES PRIX DU JURY **la compagnie «le souffle»** de Marseille, **«les staffs»** d'Avignon (issu de l'école de cirque de Champfleury), **la Cie Reveïda** de Valbonne **et la Cie Villanueva Tango** (Avignon/ Aramon).

MENTION SPÉCIALE à **la Cie Hell** (Avignon) et au **Groupe Sueño** (Avignon)

LES PRIX DU PUBLIC

Lundi 9 juin : **Cie Articule et sa «leçon de cuisine n 42»**

Mardi 10 juin : **Les Staff et leur «sonate en cirque mineur»**

Mercredi 11 juin : **Cie las Chucherias, «Fueras de Compas»**

Grands remerciements au jury dont la tâche n'a pas été facile : Jean Claude Ragot Les Hivernales – Président du jury, Pascal Hamant Cinémas Utopia, Jean Paul Ricard AJMI, Hortense Archambault Festival d'Avignon, Claude Castel ISTS, Catherine Benard Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), Jean Paul Camargo Saluces (agence graphique), Gérard Vantaggioli Théâtre du chien qui fume, Jean Michel Gremillet Théâtre de Cavaillon-scène nationale, Philippe Grombeer Théâtre des Doms, Rosy Gilles Auditorium de Vaucluse - Le Thor, Jean François Maignon Metteur en scène/Cie Fraction, William Petit Chorégraphe, Michel Flandrin France Bleu Vaucluse, Agnès Freschel journaliste César, Gaspard Bouillat journaliste l'Hebdo Vaucluse, Danièle Carraz journaliste culture La Provence.

Compte rendu des hivernales 2003

COMMENT ?

FICHE TECHNIQUE version 35 mn

PLATEAU

Plancher en bois impératif
Dimensions idéales 12ouv x 8prof, mais adaptations possibles
Tapis de sol noir
Pendrillonnage : boîte noire à l'italienne, ouvert.8m au nez de sc

LUMIERE

Plan de feu disponible sur demande
Projecteurs :

PC1000	x 24
Par64 cp61	x 11
Par64cp62	x 10
614sx	x 9
714sx	x 2
713sx	x 1
BT 250	x2 (ou équivalent pour rampe avant-sc)
Clap500/ platine	x 1
Suspensions	x12 (fourni par la Cie)

Gélatines :

- Format Par	202 x 10
	203 x 11 x 12
- Format PC1000	202 x 16

48 voies graduées

1 jeu à mémoire + temporisations (préférence avab)

Planning

La veille

Montage :
1 service de 4h avec 1 régisseur et 3 électros

Réglage

1 service de 4h avec 1 régisseur et 2 électros

Conduite

1 service de 4h avec 1 régisseur et 1 électro

Le jour J

Répétition générale avec artistes :
1 service de 4h avec 1 régisseur lumière et 1 électro + 1 régisseur son (si nécessaire, voir ci-dessous)

Son

Si nécessaire, selon la résonance du plateau :

2 micros hf discrets pour soutien des voix.
Important :le boîtier est camouflé dans le décolleté des danseuses de la façon la plus invisible possible (les costumes étant fins et près du corps,le boîtier du micro et les capsules doivent être le plus petit possible).

1 technicien pour l'installation, le service de répétition et la représentation.

Divers

Loges pour 2 personnes avec miroirs

Indispensable pour l'entretien de(s) la forme(s) des danseuses :

- Pepitos chocolat noir
- Savane de Papy Brossard (modèle familial)

QUESTIONS ?

Cie. LA CRIATURA

Tél. 04 91 33 57 45

email : lacriatura@hotmail.fr